

تحولات تربوية
ΞΘΙΗ·Π ΞΘΧΕ·Π
TRANSFORMATIONS
ÉDUCATIVES



Argumentaire du numéro 2

École et Culture

Revue à comité de lecture

Publiée par le Conseil Supérieur de l'Éducation, de la Formation et de la Recherche Scientifique
Les opinions développées dans la revue n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs, elles
n'expriment pas la position officielle du Conseil

Penser le rapport de l'école à la culture au Maroc requiert la prise en compte d'un ensemble de déterminants théoriques et méthodologiques car les problématiques posées par l'école sont de nature bien distincte de celles liées à la culture, même si leurs enjeux se rejoignent.

En effet, si le rôle de l'école dans l'édification de la société n'est plus à démontrer et s'il est communément admis que ses objectifs, ses missions et son organisation varient en fonction des expériences historiques, civilisationnelles et économiques des communautés, il n'en est pas de même pour le concept de culture qui, lui, doit être appréhendé selon une approche plurielle, en tenant compte de son caractère multidimensionnel où s'entremêlent les notions de civilisation, d'histoire, de société et, bien entendu, la notion même d'école.

Eu égard à ce qui précède, la définition de la notion de culture telle qu'adoptée dans le présent argumentaire se veut synthétique et fonctionnelle. Il s'agit d'un système général de perceptions, de représentations, de valeurs et de comportements qui régissent les relations des individus et des communautés entre eux d'abord, et avec les tiers et le reste du monde ensuite, tant dans le passé, qu'au présent et à l'avenir.

C'est une dialectique globale de la pensée, de la perception, de l'imagination et de l'action, qui se manifeste à travers des pratiques individuelles et collectives, lesquelles conservent, renouvellent ou déconstruisent le savoir, dans leur quête de créativité. Une créativité qui reste cependant façonnée par des dialectiques de continuité ou de rupture, de capitalisation ou d'innovation et de répétition ou de différence.

L'examen de la relation entre la culture et l'école révèle l'étroite interdépendance entre ces deux entités, car chaque système éducatif repose, de manière directe ou indirecte, sur un référentiel culturel. De même, chaque culture présuppose l'existence d'un système éducatif qui assure la transmission des valeurs, perceptions, représentations et comportements d'une génération à l'autre. Cela montre leur interdépendance : la société influence l'école à travers sa structure culturelle, tandis que l'école impacte la société en reproduisant les systèmes éducatifs et les valeurs.

Cette relation est conditionnée par le contexte social et historique, qui en détermine le contenu et la forme et donc les dimensions. À ce titre, il est évident que penser la relation entre culture et école peut s'appuyer sur plusieurs approches, toutes valides et légitimes, bien qu'il soit difficile de les couvrir en totalité. Nous avons ainsi proposé quelques approches significatives dans le contexte marocain, car toute réflexion sur le lien entre culture et école dans notre contexte se confrontera directement à ces enjeux.

L'école marocaine, à travers *la Vision Stratégique de la réforme 2015-2030*, s'engage à relever les défis de l'équité, de la qualité et de la promotion de l'individu et de la société. Ainsi, il est nécessaire de penser la relation entre culture et école à travers deux prismes : d'une part, celui

des droits et de l'équité en matière d'accès à la culture et à l'éducation culturelle ; d'autre part, celui de la qualité, notamment la qualité de la formation et de l'instruction culturelle. Cela implique également de promouvoir à la fois l'individu et la société, en veillant à ce qu'aucune dimension ne soit privilégiée au détriment des autres.

Des intellectuels marocains tels qu'Allal El Fassi, Abdallah Laroui, Mohamed Abed Al-Jabri et Mohamed Aziz Lahbabi ont abordé la question de la relation culture-école, en revendiquant, chacun selon ses perspectives intellectuelles et idéologiques, du progrès, du modernisme, ou le renforcement de l'identité civilisationnelle et religieuse de la nation. Réfléchir à la nature de cette relation revient en effet à répondre à une question préoccupante : quel modèle culturel voulons-nous ? et sur quels choix culturels fonder l'école à laquelle nous aspirons ?

Si, autrefois, l'école publique forgeait chez les apprenants le sentiment d'appartenance à la nation et assurait sa reproduction à large échelle, dans le cadre du lien intrinsèque entre l'école et l'État-nation, elle semble aujourd'hui, sous l'influence de la mondialisation, moins en mesure de véhiculer ce lien. Son rôle et sa sphère d'influence se sont en effet trouvés réduits face à l'uniformisation des modes de pensée, à la fragmentation et à la restructuration des identités et des entités nationales. Comment, dès lors, l'école peut-elle contribuer à construire une identité plurielle, attachée à ses valeurs originelles, ouverte à l'innovation et à la créativité, mais sans toutefois faire systématiquement siens des modèles de valeur importés d'ailleurs ?

Comment peut-elle transmettre et initier à une culture qui allie harmonieusement identité et ouverture sur l'universel ?

Il est important de noter que depuis que l'école a perdu le statut de pourvoyeur unique de savoir, la culture scolaire n'a plus le même statut ni le même impact qu'auparavant. L'institution scolaire doit donc aujourd'hui rivaliser avec la culture des réseaux sociaux et avec d'autres sources qui défient les frontières et échappent à tout contrôle. Elle n'est en effet plus l'unique institution à diffuser le savoir ou à transmettre les compétences. De nouveaux outils et des mécanismes horizontaux offrent aux apprenants une quantité d'informations et une liberté de choix plus grandes, qui vont bien au-delà du contenu du programme scolaire, aussi riche soit-il.

Les élèves d'aujourd'hui sont les enfants de l'ère numérique : ils ont été initiés aux outils technologiques dès leur plus jeune âge, ce qui facilite la réflexion sur leur identité, voire sur leur addiction numérique. La révolution numérique, en pleine expansion, a en effet creusé un fossé entre la culture scolaire dans son acception classique, d'une part et celle des élèves d'aujourd'hui, issus de l'ère numérique, d'autre part. Cela soulève la question du curricula adapté pour combler cet écart éducatif.

Quel programme est donc capable de doter les élèves des compétences nécessaires pour s'engager activement dans l'ère de la mondialisation et des technologies avancées ? Quel référentiel culturel, avec ses différents affluents nationaux et universels, est à même de soutenir les choix curriculaires à mettre en place, particulièrement dans un contexte où les modèles institutionnels et hiérarchiques de transmission du savoir et des compétences ont laissé place à des modes de transmission horizontale et parallèle, via les plateformes de réseaux sociaux et autres canaux ? Un contexte où les opportunités de participation s'élargissent par ailleurs et où les valeurs des pairs prévalent au détriment des valeurs standardisées qui fondent l'école.

La question de la relation entre école et culture soulève également celle de la place des arts dans le programme scolaire. Cela inclut notamment les matières d'éducation artistique, telles que la musique et les arts plastiques, ainsi que celle du théâtre scolaire, du cinéma et des autres formes d'art.

Peut-on défendre un programme éducatif qui ne consacre pas à l'éducation artistique, en tant que principal affluent de la culture, la place qu'elle mérite ? La faiblesse de cette composante dans le programme d'enseignement primaire, et son absence quasi totale de celui du collège, ne constitue-t-elle pas une lacune dans la formation culturelle des élèves, particulièrement sur le plan spirituel et celui des valeurs ? Par conséquent, au lieu de contribuer à résorber les disparités culturelles et géographiques entre les élèves, l'école en laisse le soin au hasard de la distribution du capital culturel entre les familles.

De même, penser la relation entre école et culture exige de considérer la place et la présence des composantes linguistique et culturelle dans le programme scolaire. Ces dernières, bien qu'encadrées par le curriculum scolaire et les exigences de l'apprentissage, restent profondément ancrées dans les patrimoines littéraires nationaux et universels et reflètent la condition humaine à travers l'imagerie poétique et les récits.

Par leur signification existentielle, civilisationnelle et humaine, les genres littéraires sont intrinsèquement liés à la dimension culturelle, dont l'école est l'une des principales sources. Cette observation, bien que concise, soulève la question de la relation entre école et culture sous l'angle de ce que la littérature et les arts peuvent par leur présence, leur signification existentielle et anthropologique profonde, apporter aux programmes, aux pratiques éducatives et à la vie scolaire.

Partant de cette vision générale, nous invitons les chercheurs à soumettre leurs propositions de recherche autour des axes suivants :

1. **Défis théoriques de la relation entre culture et école à la lumière de la production des penseurs marocains** : cet axe examinera la manière dont cette question a été traitée dans la pensée marocaine, en évoquant certains paradigmes de réflexion sous l'angle de la capitalisation et de la prospective.
2. **La relation culture-école dans la Vision stratégique de la réforme 2015-2030, la loi-cadre et le Modèle de développement** : les contributeurs sont invités à fournir une présentation analytique et synthétique de la place de cette question dans les documents de référence susmentionnés, sous un angle prospectif.
3. **Dialectique de la tradition et de la modernité dans les écoles marocaines** : cet axe se trouve à l'intersection des deux précédents et porte sur la complexité de la dialectique tradition/modernité dans l'école marocaine. Il s'agit des grands choix qui sous-tendent l'identité culturelle, entre référentiels traditionnel et moderne. Des expériences internationales peuvent être mises à profit pour aborder cet axe.
4. **La relation école-culture dans le curriculum actuel et les parcours universitaires** : les contributeurs sont invités à analyser le statut et le rôle de la littérature, des sciences, de la philosophie, des langues, des arts et des technologies dans le curriculum actuel et les parcours universitaires. Cette analyse devra porter sur les contenus enseignés dans les différentes disciplines, les niveaux de compétences visés, ainsi que sur les opportunités que ces domaines offrent pour la promotion des individus et de la société à travers le système éducatif.
5. **Possibilités d'articulation entre pratiques éducatives et pratiques culturelles** : cet axe invite les contributeurs à étudier les conditions nécessaires pour réussir l'articulation entre pratiques éducatives et pratiques culturelles, en examinant les rôles des acteurs éducatifs, intellectuels et artistes dans la promotion des activités parascolaires et universitaires.
6. **Culture scolaire marocaine à l'aune des besoins et des compétences du 21^e siècle et des défis du Nouveau Modèle Éducatif** : comment la nouvelle école marocaine peut-elle répondre aux exigences de la culture émergente façonnée par la transformation numérique, la mondialisation, le pluralisme des valeurs, les dynamiques des identités locales, régionales et globales, l'anthropocène (ère de l'impact humain sur la nature), l'éclosion de la conscience écologique, le phénomène croissant des migrations ...

Le comité de rédaction reste, bien entendu, ouvert à toute contribution, en dehors des axes listés plus haut, mais s'insérant parfaitement dans la thématique de ce numéro.